



Le regard



© Guillaume Perret

Coronavirus

Par souci de cohérence envers nos autorités, mais également par souci de responsabilité pour nos bénéficiaires et bénévoles, nous avons dû fermer provisoirement notre local de la Lanterne, ceci à la date du 17 mars. Cette fermeture provisoire porte le sceau d'une certaine tristesse, mais comme je l'ai dit, elle est pour nous signe de cohérence et de responsabilité. La période que nous vivons est difficile pour chacun de nous, pour les marges de notre société également, c'est une évidence.

En tant qu'association, nous faisons notre maximum pour que les liens d'humanité et d'espérance que nous tissons depuis des années ne se rompent pas. Une liste téléphonique a été mise en place, des bons d'achats pour des denrées alimentaires sont distribués, les liens résistent, même face au virus. Pour ceux dont nous n'avons pas les numéros de téléphone, ou qui sont tous simplement introuvables, il nous reste la confiance en celui qui nous aime tous, mais également la constatation que nos bénéficiaires ne sont généralement jamais complètement privés de ressources personnelles, ces dernières sont parfois même sous-estimées.

Allons-nous retrouver notre Lanterne et ses bénéficiaires comme nous les avons laissés le 16 mars ? Cela prendra-t-il du temps ? Faudra-t-il des étapes au vu des dimensions de notre local ? Aucune réponse à ces questions pour le moment. Comme vous, nous avançons un jour après l'autre. Une chose est sûre, nous avançons ensemble, avec notre foi, avec notre humanité, avec votre soutien et vos pensées.

Le thème de ce numéro (*Le regard*) a été choisi avant l'épidémie, les articles ont été rédigés alors que la menace ne semblait pas nous concerner. Les textes présentés ont une actualité ... renouvelée : des liens raréfiés, moins de regards échangés ; cela donne d'autant plus de valeurs à ceux qui heureusement subsistent.

J'ajoute ici que notre assemblée générale prévue le 13 mai est annulée, et repoussée à une date ultérieure qui dépendra de l'évolution de la situation.

Ce que nous vivons nous impacte tous, puissions-nous prendre soin les uns des autres, maintenant et par la suite, ceci à l'aide de notre foi en l'amour de Dieu pour chacun.

Sébastien Berney, aumônier

Éditorial – Gare au regard ?

Un regard ouvert, un regard vengeur, noir, bienveillant, paisible, un regard amical, un regard épanouissant, intransigeant. Un regard dissimulateur, trompeur, mensonger, un regard dépité. Un regard jugeant, lubrique, froid, chaleureux, franc, hypocrite, perçant, blessant, moqueur, méprisant, tendre, amoureux. Un regard vide, intense. Un regard inquisiteur, chargé, naïf. Un regard qui tue. Un regard évangélique.

Au premier regard, j'ai compris que ...

Pas besoin d'un regard approfondi pour remarquer que ...

Il /elle ne m'a pas accordé le moindre regard ...

Ton regard m'est utile pour ...

Son regard trahissait le fait que ... ; laissait deviner ses intentions.

S'aimer au premier regard ...

Que d'adjectifs rabâchés pour qualifier ce mot, **regard**, que d'expressions dites et redites dans lesquelles il entre ! Chacun peut compléter la liste. Chacun a l'expérience de regards *portés sur ...* ou *reçus de ...* qui furent favorables, mitigés ou destructeurs. Pas besoin de démonstration autre pour remarquer que, bien sûr, il se joue quelque chose dans le regard que s'échangent deux personnes (ou ne s'échangent pas, mais l'indifférence des regards dit aussi beaucoup).

Ringarde, la bienveillance ?

Il est de bon ton aujourd'hui dans certains milieux, de ne pas paraître faible, gentil, respectueux. L'amabilité, la bienveillance passent là pour des attitudes de looser. *Trop bon, trop con*, dit un raccourci révélateur. Combien d'émissions médiatiques où la vanne bien sentie est la finalité ? Emissions dites humoristiques certes ; mais que révèlent-ils, ces échanges caustiques, des rapports humains contemporains ?

Une personne me disait récemment qu'elle avait pris le parti de saluer la première, de prendre des nouvelles, de sourire, d'avoir a priori un regard optimiste dans une relation nouvelle ou ancienne. "Bobette", candide, niaise, une telle posture ? La personne s'en tape.

« *Le sourire appelle le sourire ; à un regard amical répond un autre regard amical ... le plus souvent.* » Et puis, ajoutait ce quelqu'un « *Qu'ai-je perdu lorsqu'il n'y a pas réciprocité ? ... Au pire du dérisoire* ».

Interrogeant ! Favorablement interrogeant.

Jean-Claude Zumwald, président de l'Association DORCAS

Tout est dans le regard

Il arrive souvent qu'on échange un regard complice.

Parfois, on fuit le regard par peur ou par honte. D'autres fois encore, on jette un regard réprobateur. Autant d'émotions qui se passent de mots, mais qui en disent beaucoup. Car comme le dit l'expression : « Un regard suffit. »

A La Lanterne, le regard est la première salutation, avant même « bonjour », parce qu'il en dit long. Bénévole depuis une année, j'apprends humblement à essayer de déchiffrer ce qui se cache derrière les apparences, les mots, les soupirs, les non-dits. Et cela me conduit invariablement à penser à tous ceux qu'on ne regardait plus mais dont les Évangiles se souviennent.

Le Christ, lui, les a regardés au plus profond de l'âme, non pour les juger mais pour faire lever leur regard vers des lendemains meilleurs et leur rendre leur dignité. Car il savait, lui Jésus, que l'essentiel est invisible pour les yeux.

Je pense aussi à l'aveugle Bartimée qui, lui, a vu en Jésus celui qui pouvait le regarder avec les yeux du cœur. A la fin, Bartimée n'est plus l'aveugle. Il voit. Il n'est plus à la marge, il est sur le chemin. Il n'est plus assis, il suit le Christ.

Tout est dans le regard, le début comme la fin d'une histoire. Tout est dit... Enfin presque.

Jean-Marc, bénévole

Aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel

accueil : la Lanterne, rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
ouvertures : lundi 09h00 – 10h30
mercredi 15h00 – 18h00
vendredi 19h00 – 21h30
méditation : lundi 10h15
mercredi 17h30
vendredi 21h00

Responsable de la Lanterne :

Sébastien Berney, aumônier
+41 79 744 90 09

Pour les aspects administratifs :

Jean-Claude Zumwald, président
+41 32 725 67 50
jean-claude.zumwald@bluewin.ch

Yves Conne, animateur
+41 76 325 73 01



Changement de regard

Dans le cadre d'un accompagnement spirituel, il est souvent question de parole et d'écoute. Alors que je viens de finir une formation dans ce domaine particulier de l'accompagnement spirituel en milieu de santé, une question s'est présentée à moi en toute fin de réflexion, que puis-je faire de mes yeux, de mon regard ? Avec quel regard suis-je en train d'accompagner ? Comment suis-je en train de regarder celui qui est là, devant moi, dans ce lit d'hôpital ou dans ce lieu d'accueil qui se nomme la Lanterne ? L'écoute, l'accueil et la parole sont le cœur de ce que nous voulons partager à la Lanterne, il ne s'agit donc pas ici d'ouvrir un nouveau chapitre, une nouvelle piste ou une nouvelle réflexion. Il s'agit juste de découvrir une nouvelle possibilité. Cette possibilité est bien exprimée dans le poème qui suit et qui s'intitule *Quand un regard devient fertile* :

*Il suffit de changer son regard
Pour donner un sens nouveau
Aux évidences anciennes.
Quand je change de regard,
Seulement de regard,
Tout le reste suit,
Et même parfois me précède.
C'est par mon regard
Que je me ferme
Ou me relie au monde.
C'est par mon regard
Que je me blesse
Ou m'amplifie.
C'est par mon regard
Que je te perds
Ou te rencontre.
C'est par mon regard
Que je deviens sourd
Ou que j'écoute.*



© Guillaume Perret



© Guillaume Perret

*C'est par mon regard
Que je me déteste
Ou que je m'aime.
C'est par mon regard
Que je vois mes problèmes
Ou mes réussites.
C'est avec mon regard
Mon seul regard,
Que je disqualifie une relation,
La compare ou l'embellis
Au plus profond de moi.
C'est avec mon regard aussi
Que j'ouvre mes bras
Pour vous accueillir,
Quand un regard me le permet
Ou m'y invite.
Et c'est par votre regard, parfois,
Que je m'entends enfin
Au plus profond.*

Aucune certitude sur le sens que Jacques Salomé place dans ses mots. Je prends ici la liberté de me les approprier. Pour moi, dans ma situation et mes interrogations, ils ont du sens et peuvent m'ouvrir de nouvelles perspectives à imaginer.

Sébastien Berney, aumônier

* Jacques SALOME, *Lettres à l'intime de soi*, Editions Albin Michel, Paris, 2001.

Pour un soutien : Association DORCAS
Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
CCP: 20-7403-4 IBAN: CH14 0900 0000 2000 7403 4

Liens Internet pour atteindre les Reflets de la Lanterne
www.eren.ch www.cath-ne.ch www.catholique-chretien.ch

Regards croisés

Enfants, nous avons tous essayé de regarder le soleil en face, le plus longtemps possible. Après quelques secondes, nous étions aveuglés et obligés de baisser les yeux ; notre vision était anéantie et des milliers d'étoiles de toutes les couleurs brouillaient notre regard.

Cette expérience démontre simplement que l'acte de regarder n'est pas à sens unique ; le regard va de la personne à l'objet ; de l'objet regardé à la personne qui regarde.

Notre regard est une source de puissance et de pouvoir sur l'autre, mais en même temps, nous sommes aussi influencés par ce que nous regardons. Et quand c'est une personne que nous regardons, nous sommes pris entre deux feux : ou nous dominons ou nous sommes dominés. Mais nous, gens simples et francs, nous évitons ce piège en nous contentant de porter un regard discret et joyeux sur tous ceux que nous croisons ; nous restons ainsi ouverts à toute possibilité de contact.

Comme je suis croyant, je termine cette brève réflexion par une prière.

*Seigneur, donne-moi un regard attentif pour que je sois sensible aux appels de ceux que je croise.
Seigneur, donne-moi un regard accueillant pour que ceux que je croise trouvent en moi un refuge et non un juge.
Seigneur, donne-moi un regard compatissant pour que ceux que je croise puissent déposer en moi une part de leur fardeau.
Seigneur, mets la lumière dans mes yeux pour que ceux que je croise puissent découvrir dans mon regard une part de ton infinie tendresse.*

Jo Christe, vice-président de l'Association DORCAS

Contagieux de joie et de lumière

« Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil » – *Évangile selon saint Matthieu 17,2*

Jésus est donc « transfiguré » ... Si on ne sait pas forcément très précisément ce que désigne ce terme, toujours est-il que son visage semble devenir comme lumineux.

Et c'est là quelque chose que nous connaissons bien : lorsque nous disons à une personne qu'elle a de la lumière dans les yeux, la voilà transfigurée !

Laisser passer la lumière à travers notre visage me semble un enjeu important par les temps qui courent. Au-delà de la nécessité d'éviter les faces de Carême sans Pâques, gageons que si tel ou tel virus se mesure à son degré de contagion, la joie qu'un regard lumineux transmet peut-être plus contagieuse encore ! Et sans aucun effet indésirable !

Soyons donc contagieux de toute la lumière que nos yeux sont capables d'enregistrer pour la retransmettre à nos prochains !

Texte tiré de : L'évangile à l'écran du dimanche 8 mars 2020

Yves Conne, animateur



© Guillaume Perret

